

L'Arménie et l'Artsakh marquent le 31^e anniversaire des pogroms de Bakou et Kirovabad

Il y a 31 ans, en janvier 1990, les autorités de l'Azerbaïdjan alors soviétique organisaient des pogromes et une série d'attaques contre les membres de la communauté arménienne en vue de la chasser de villes et de terres où son implantation remonte parfois à plusieurs siècles. Cette politique d'épuration ethnique avait commencé, avec la complaisance du pouvoir central soviétique, dès la fin février 1988, dans la ville de Soumgaït, où des meutes déchaînées traqueront les habitants arméniens, tuant des dizaines d'entre eux, en réponse aux demandes d'autonomie des Arméniens du Haut Karabagh. La population arménienne de cette ville pétrolière sur les rives de la mer Caspienne, au nord de Bakou, soit très éloignée du théâtre du conflit du Haut Karabagh dont elle n'était d'ailleurs aucunement partie prenante, sera ainsi la victime expiatoire d'une politique de haine anti-arméniens qui ira en s'amplifiant à mesure que la résistance armée des Arméniens du Karabagh prendra la tournure d'une véritable guerre, jusqu'à vider l'Azerbaïdjan de ses quelque 500 000 citoyens arméniens, dont la plupart trouveront refuge dans une Arménie fragilisée par le séisme dévastateur du 7 décembre 1988, qui se vide à son tour de sa minorité azérie. En janvier 1990, des nationalistes azéris encouragés par les autorités communistes locales, s'en prennent à l'importante communauté arménienne de Bakou, qui fut au 19^e siècle, avec Tiflis (Tbilissi) en Géorgie, Istanbul et Moscou, l'un des foyers de la renaissance nationale et culturelle arménienne. Cette fois, les autorités soviétiques interviennent, certes tard, pour empêcher un massacre, en utilisant la force pour arrêter les émeutiers azéris, qui se posent dès lors en victimes de l'arbitraire russo-soviétique qui aurait contrarié les projets d'émancipation de l'Azerbaïdjan. La ville de Kirovabad (Gandja en azéri, Gandzak en arménien), connaît à peu près le même scénario. Mais plus encore peut-être que Bakou, elle occupe une place importante dans l'histoire des Arméniens de la région. Située au nord du Haut Karabagh, la région de Gandja compte une population arménienne implantée depuis des siècles, qui partage la même histoire que l'Artsakh. En expulsant de cette province des dizaines de milliers d'Arméniens, les autorités de l'Azerbaïdjan avaient pour objectif d'affaiblir et d'isoler un peu plus les Arméniens dans leur région autonome du Haut Karabagh, en effaçant toute trace d'une présence arménienne dans les territoires mitoyens. Aussi, lorsque Bakou, au cours des 30 dernières années, dénonçait inlassablement l'expulsion de quelque 600 000 Azéris (1 million selon la propagande officielle) des territoires limitrophes du Haut Karabagh contrôlés par les Arméniens depuis 1994, et s'engageait à les y ramener, on se devait de lui rappeler le sort de tous ces Arméniens chassés par la force de l'Azerbaïdjan, des lointaines Soumgaït et Bakou,



mais aussi de la région de Gandja, limitrophe aussi du Haut Karabagh, pour lesquels un retour n'avait jamais été envisagé.

Ces pogromes anti-Arméniens, illustrant la haine et la xénophobie que le régime dictatorial de Bakou a érigées en politique, les autorités de l'Arménie et de l'Artsakh ont tenu à en marquer le souvenir à l'occasion de ce triste anniversaire . La politique anti-arménienne de l'Azerbaïdjan, qui s'est traduite par les massacres d'Arméniens à Bakou, Kirovabad et Sumgait il y a plus de 30 ans, s'est poursuivie durant la deuxième guerre de l'Artsakh, a ainsi déclaré le président du Parlement d'Arménie, Ararat Mirzoyan, dans un communiqué publié à l'occasion du 31^e anniversaire des pogromes anti-Arméniens de Bakou. "En janvier 1990, la population arménienne de Bakou a été soumise à des massacres systématiques. Les massacres de Kirovabad, Sumgait et Bakou ont fait partie intégrante de la politique d'Etat d'arménophobie et de nettoyage ethnique de l'Azerbaïdjan, a-t-il indiqué en ajoutant que cette politique anti-arménienne s'est poursuivie durant la 2^e guerre de l'Artsakh, accompagnée de nombreux crimes terribles perpétrés contre la population civile pacifique de l'Artsakh". A. Mirzoïan a précisé qu'en dépit des difficultés de la situation actuelle, les Arméniens à travers le monde sont déterminés à continuer à vivre et à créer dans leur patrie et à mettre en échec toutes les tentatives visant à perpétuer un autre génocide contre le peuple arménien.

Le ministère des affaires étrangères de l'Artsakh a pour sa part publié une longue déclaration à l'occasion du 31^e anniversaire des massacres des

Arméniens de Bakou, en rappelant que les pogromes du 13 janvier 1990 contre les Arméniens de la capitale azérie constituaient l'un des épisodes les plus tragiques de l'histoire du peuple arménien. Après avoir fait la genèse de cette épuration ethnique commençant à Soumgaït et se poursuivant, après la chute de l'URSS, à Guetachen et Chahoumian, districts du Haut Karabagh dont les Arméniens majoritaires, sont massacrés et expulsés entre 1992 et 1994, dans le but de chasser les Arméniens de leurs terres historiques en Azerbaïdjan, ce texte, en rappelant les faits historiques et les violences commises par les foules azéries encouragées par l'appareil du PC local dont le père de l'actuel président azéri, Haydar Aliev, était le leader, souligne la culture de haine et de xenophobie qu'a entretenue le clan Aliev au pouvoir. Une politique de déni des crimes commis dont le point d'aboutissement était cette guerre de 44 jours, au cours de laquelle la soldatesque azérie donnera libre cours à cette haine et cette violence, en multipliant les crimes de guerre et en visant délibérément les civils. Le texte du ministère de l'Artsakh conclut en soulignant qu'une réconciliation et une normalisation des relations entre Arméniens et Azéris devraient en passer par la reconnaissance par les autorités de Bakou de leur responsabilité dans les crimes commis contre les Arméniens, y compris à Bakou en 1990, sans quoi la menace de telles exactions continuera à peser dans la région.

par [Garo Ulubeyan](#) le vendredi 15 janvier 2021

© armenews.com 2021